

partient, sans cette idée du toi et du moi, fruit de l'ignorance des âmes douées d'un corps?

61. Nârada dit : Diti ayant entendu, ainsi que sa belle-fille, les paroles du chef des Dâityas, cessa en un instant de regretter son fils, et fixa son esprit sur la vérité qu'elle venait d'apprendre.

FIN DU SECOND CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

CONSOLATIONS ADRESSÉES À DITI,

DANS LE SEPTIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA, LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.